

# Les lieux et les noms

*Exposé du mémoire « Microtoponymie d'Antey-Saint-André » a.a. 2002 / 03,  
Università degli Studi di Torino - Facoltà di Lettere e Filosofia*

Andrea Rolando

## 1. L'ENQUÊTE TOPONYMIQUE DANS LA COMMUNE D'ANTEY-SAINT-ANDRÉ

L'enquête toponymique dans la commune d'Antey-St-André a été le sujet de mon mémoire intitulé « *Microtoponymie d'Antey-Saint-André* » et présenté pendant l'année académique 2002 / 03. Cette recherche s'insère dans un plus vaste programme de récolte de toponymes et microtoponymes de la Vallée d'Aoste menée par le BREL (Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique) d'Aoste<sup>1</sup>.

En 1999, la recherche de microtoponymes dans la Commune d'Antey-Saint-André, entamée par Monique Chatrian, dont j'ai pris la relève, donnait déjà des résultats en ayant trouvé 415 toponymes.

Toute l'enquête a été suivie et vérifiée par Ivana Cunéaz du BREL.

Cette recherche m'a permis de nourrir une des mes passions, celle pour les noms de lieux, et de découvrir des aspects de l'histoire de ma commune et de ses habitants que j'ignorais.

Les témoignages des gens qui ont collaboré à la recherche m'ont beaucoup appris et, à travers l'étude des noms de lieux de ma commune, j'ai découvert des réalités de vie très différentes de celle que j'ai vécue.

Notre façon de vivre a beaucoup changé par rapport au passé : peu de gens labourent encore la campagne et beaucoup de métiers ont cessé d'exister. Par conséquent, les noms de lieu relatifs à ces activités ne sont plus utilisés ; on en crée et on en utilise d'autres. On ne va plus *vagné lo Gran Tsan ou séyé la Corna dju a la Crouéjà*<sup>2</sup>, on va plutôt *dzoyé ou Camp dè palón* ou *travaillé a la Tchètrale*<sup>3</sup>.

Grâce à la connaissance de ces noms de lieux que nous recueillons nous pouvons reconstruire l'histoire, même si nous ne l'avons pas vécue ; et là où il y a un bois de bouleaux et on sait qui s'appelle *lè Couaye* ou *lè Tsan* on peut imaginer les murs des champs de seigle, d'avoine et d'orge ; là où il y a un pré appelé *lè Nés* on peut imaginer les rouissoirs pour le chanvre ; là où on trouve le toponyme *lè Molén* alors qu'il n'y a pas la moindre ombre d'une construction on peut imaginer qu'il y avait un moulin, ce qui nous permet de... voir le passé.

Avant l'enquête toponymique, je ne connaissais qu'un nombre très réduit de noms de lieux et ce, souvent sans en saisir le sens, comme par exemple pour *la*

Poyà, “la montée” qui conduit du village de Ruvère (*lè Revée*) au bourg d’Antey (*lo Bor*), pendant l’enquête j’ai pu en relever 1342.<sup>4</sup>

## 2. LES TÉMOINS

Dans ce deuxième chapitre je souhaite souligner l’importance du rapport qui se crée pendant une enquête toponymique entre l’enquêteur et les témoins qui collaborent à la recherche. Ces gens ont utilisé les noms de lieux pendant leur vie parce qu’ils les prononçaient ou ils les entendaient prononcer lors qu’ils allaient faucher tel pré, labourer tel autre champ, apporter les sacs de blé au moulin, prendre de l’eau à la fontaine, cuire le pain au four du village, faire la lessive, lorsqu’ils fréquentaient les sentiers pour aller couper le bois dans la forêt ou se rendre à la messe à l’église du bourg. Parfois on les connaît déjà : la vivacité du patois valdôtain nous offre encore la chance de pouvoir demander des informations à *pappa* et *mamma*. Quand il faut chercher d’autres personnes, il suffit des fois d’un coup de téléphone pour les contacter. Mais mieux encore, à mon avis, si on a le temps, il est plus bénéfique de se rendre chez eux, peut-être en disant : « *Si lo nèòù dou Marius, di Tcharló...* »<sup>5</sup>. Il est nécessaire de créer un rapport de confiance entre chercheur et témoin. La sensation que j’ai souvent éprouvée a été celle du petit-fils qui apprend des paroles du grand-père. Le chercheur n’est pas omniscient parce qu’il a étudié à l’école. S’il est vrai que le chercheur pose de questions ciblées pour trouver ce qu’il recherche, ce n’est pas lui le personnage principal d’une enquête.

L’enquêteur doit se montrer compétant et savoir donner la juste valeur à sa recherche en faisant comprendre aux témoins l’importance de son travail. L’acteur principal d’une enquête est le témoin, qui raconte sa vie, qui devient un maître et qui souvent donne à l’enquêteur beaucoup plus de ce qu’il pourrait s’attendre.

Pendant l’enquête, je me suis aperçu que les gens connaissent très bien “seulement” les noms des propriétés relatives à leur village<sup>6</sup>. Alors, pour chaque village il faut, si possible, changer de témoin.

## 3. L’ENQUÊTE ORALE

L’enquête orale se déroule souvent chez le témoin, en déployant la carte du cadastre sur la table, en enregistrant toute la conversation (en patois) pour ne pas perdre le moindre détail. J’ai trouvé que c’est une bonne méthode de demander

comment on appelle les lieux autour du village en suivant un parcours imaginaire, comme si on marchait réellement sur les sentiers, le long des étagements des champs, en traversant les prés etc. Pendant que le témoin nomme chaque lieu on l'inscrit sur la carte du cadastre<sup>7</sup>, en délimitant la zone ainsi appelée. Le témoin semble se souvenir des toponymes comme s'ils étaient reliés les uns aux autres.

Après quelques heures passées à étudier la carte beaucoup de noms apparaissent (souvent une cinquantaine ou plus par feuille du cadastre) et on peut passer à la phase qui suit. Cependant, un deuxième rendez-vous chez le témoin est souvent nécessaire, pour compléter l'enquête.

Pendant la phase suivante, on pose des questions en prenant des notes sur chaque toponyme : on marque la prononciation en patois du lieu en demandant de prononcer celui-ci à l'intérieur d'une phrase en patois du type : « *N'alèn à...* » « on va à... » ; on cherche si le même lieu peut avoir plusieurs noms ; on demande quel est le sens du nom de lieu selon le témoin<sup>8</sup> ; on fait une description du terrain, comment il est aujourd'hui, mais aussi comment il était dans le passé, pour se rendre compte du changement au cours du temps et on recueille les éventuelles légendes, anecdotes, histoires liées au lieu et à son nom.

Après l'enquête le travail de l'enquêteur n'est pas terminé parce qu'il doit passer à la transcription de l'enregistrement et remplir une fiche pour chaque toponyme<sup>9</sup> en ajoutant la collocation du toponyme sur la carte avec les coordonnées et l'altitude, les formes écrites du nom de lieu qu'on retrouve sur les cartes du cadastre actuel, sur les cartes régionales et panneaux routiers ou dans d'autres documents. Au commencement ces fiches étaient en papier, mais actuellement on insère les données dans un programme d'ordinateur créé pour l'enquête toponymique qui permet de faire des recherches selon la catégorie de toponymes et le type de terrain. Dans les pages suivantes, on montre un extrait de la liste des toponymes d'Antey-Saint-André, un exemple de fiche toponymique et une des 33 cartes du cadastre d'Antey qui montre les différents toponymes et microtoponymes autour du bourg.

### 3.7 LISTE COMPLÈTE DES TOPONYMES (EXTRAIT)

Toponymes	N° de fiche	Coordonnées du cadastre
lo Pró dau Stramattso	1	F. 36, 2-E, P. 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 244, 245, 246.
le Gran Tsâcòille	2	F. 34, 35, 36
lo Vèrdzé de Coval <u>u</u>	3	F. 36, 2-E, P. 49
lo C <u>a</u> il	4	F. 36, 3-E
le Cuaye di Barne	5	F. 36, 4-D, P. 20
la B <u>u</u> ètta de Gorrè	6	F. 36, 7-B
lo Djèr dau Pón	7	F. 36, 7-A,B, P. 228, 229, 230, 231, 233
la Cant <u>e</u> n-a	8	F. 36, 7-B, P. 222
la Fisc <u>a</u> da	9	F. 36, 7-B, P. 177
le Boconè	10	F. 36, 6,7-B
la Tsâcòill <u>o</u> e de Ricco	11	F. 36, 7-B, P. 174
la Tsâcòill <u>o</u> e de Finne	12	F. 36, 7-B, P. 173
lo Pón de Brèzòntcho de Molén	13	F. 36, 6-B
le Barne	14	F. 36, 6-B / 5,6-C
la Palatts <u>i</u> na de Mora	15	F. 36, 5-C, P. 193-251-286
la Palass <u>i</u> na Dézò	16	F. 36, 5-C, P. 193, 251, 286
lo D <u>e</u> tcho	17	F. 36, 7-A,B, P. 171, 172, 176
lo Tsœm <u>e</u> n Vi <u>u</u>	18	F. 36-35-34
lo Tsœm <u>e</u> n de C <u>a</u> ltsa	19	F. 36, 5-C, D / 6,7-C / 7,8-B
lo Ru de Marsœill <u>e</u>	20	F. 36-35-34-33-26-24
lo Ru de Pavióla	21	F. 34-35-36
lo Rœvèt	22	F. 34-35-36
[...]		
Ant <u>e</u> i	781	F. 1-36
lo Bòr	782	F. 18, 2-D / 1,2,3-E / 3-F
lo Capoluogo	783	F. 18, 2-D / 1,2,3-E / 3-F
lo Clotsé	784	F. 18, 2-E
l'Œglézœ	785	F. 18, 2,3-E
la C <u>u</u> a	786	F.18, 3-E, P. 168
lo Pró dau Prée	787	F. 18, 3-E, P. 166
la Vipian-a	788	F. 18, 3-E,F
lo Tsœm <u>e</u> n de la Vipian-a	789	F. 18, 2,3-E / 3,4-F
lo Cónvadzo	790	F. 18, 2,3-E / 1,2,3,4-F
lo Pró de la C <u>u</u> a	791	F. 18, 2,3-E,F
lo Vèrn <u>e</u> i	792	F. 22, 3-B, P. 5
[...]		

lo Món	1322	F. 2, 5,6,7-E,F / 4-F - F. 4, 1,2,3-B,C
lo Vallòi de Cllapasón	1323	F. 2, 3,4,5,6,7-D,E
lo Bœc de l'Ìlla	1324	F. 2, 7,8-A / 2,3,4,5,6,7,8-B,C / 3,4,5-D
l'Ìlla	1325	F. 2, 2-B,C,D,E,F
Paènsón	1326	F. 2, 1,2-A,B
lo Sé de Tsan Lón	1327	F. 2, 3-D
le Tsézó Damœn	1328	F. 1, 5-D,E
le Pró Damœn	1329	F. 1, 3,4-D,E
la Tœpiœ	1330	F. 1, 4-D, P. 58
la Fòrdzœ	1331	F. 1, 3,4-D,E
la Travèrsa	1332	F. 1, 4,5,6-C,D
le Pró di Tsézó	1333	F. 1, 4,5,6-C,D
la Létsètta	1334	F. 1, 5-D, P. 38
lo Plan dcu Noyé	1335	F. 1, 4,5-D,E
lo Tsalèi	1336	F. 1, 5,6-D,E
le Vèrnèi di Plan	1337	F. 1, 6,7-D
le Grœp	1338	F. 1, 3,4,5-B,C
lo Sé Bècû	1339	F. 1, 3-C
lo Cu dcu Grœp	1340	F. 1, 5,6,7-C / 6,7-D
lo Bréngœi	1341	F. 1, 8-A / 6,7,8-B,C / 7-D
lo Vallòi de l'Énfér	1342	F. 1, 8-A,B,C / 7-C,D,E



**Le bourg  
d'Antey-St-André  
et la Gran Becca  
(le Cervin),**

*lo Cré dè Veillèn  
(en haut sur la droite),  
et lo Món d'Antèi  
(à gauche, au-dessus  
du clocher).*

## EXEMPLE DE FICHE TOPONYMIQUE

1) COMMUNE DE ANTEY-SAINT-ANDRÉ	
2) TOPONYME : le Barme	
3) NUMÉRO FICHE : 1271	
4) DATE FICHE : 19/06/2002	DATE SAISIE : 19/06/2002
5) PLANS CADASTRAUX :	
	Coordonnées : F. 5, 3,4-D / 1,2,3,4-E,F
6) ALTITUDE : Initiale 1135 m. Finale 1275 m.	
7) VARIANTES :	(Non saisies)
8) AUTRES DÉNOMINATIONS :	(Non saisies)
9) CONTEXTE PATOIS :	Alèn su pe le Barme.
10) ETHNIQUE :	(Non saisi)
11) SENS DU TOPONYME :	De « b̄arma », abri sous roche.
11.1) Catégories :	Code : A02                      Description :
CARATTERISTIQUES DU SOL	Code : A03                      Description :
	CARATTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES DU TERRAIN
12) NATURE DU TERRAIN :	Ample zone en pente située au nord du village de Buisson, aux confins avec la commune de Torgnon. Il fait partie d'un consortium où on pouvait aller paître. Il y a un bois de noisetiers, bouleaux, frênes, érables, sapins, mélèzes. Il y a aussi des « clapèi », c.à.d. des tas de pierres.
12.1) Catégories :	Code : A27                      Description : PIERRIER
	Code : A34                      Description : PENTE
	Code : D01                      Description : BOIS
	Code : D07                      Description : PÂTURAGE
13) AUTRES INFORMATIONS :	Presque aux confins avec Torgnon, au pied d'une paroi rocheuse, il y avait un trou appelé « la B̄orna de la Fayœ » (fiche n° 1272), le trou de la fée. On racontait qu'il y avait comme des escaliers qui descendaient dans la roche. Ce trou a été probablement rempli par des chutes de pierres. Le témoin Grange Maria Giulia raconte que ce trou était habité par une fée. Cette fée allait laver le linge, « f̄aε b̄auīa », au torrent Marmore et il mettait tout à sécher, « épata », sur le rocher appelé « lo Sé di Glaèn » (fiche n° 1279).
14) CARTE IGM :	
15) CARTE RÉGIONALE :	
16) FORMES ÉCRITES MODERNES :	(Non saisies)
17) NOTES :	Macrotoponyme comprenant "la B̄orna de la Fayœ", fiche n° 1272.
18) TÉMOINS : <sup>10</sup> [...]	
19) ENQUÊTEURS :	Rolando Andrea
20) FORME OFFICIELLE :	(Non saisie)
21) OPERATEUR SAISIE :	



Feuille du cadastre avec les toponymes, le bourg d'Antey.

#### 4. LA VÉRIFICATION SUR LE TERRAIN

Pendant l'enquête, j'ai trouvé très intéressant de vérifier sur le terrain les informations fournies par les témoins, pour constater de mes propres yeux à quels lieux correspondaient les toponymes. Ceci m'a permis de mieux décrire l'aspect morphologique, afin de trouver le lien entre le lieu et le nom en parcourant les prés, les étagements des champs, les bois.

Dans cet article, je présente des photos faites pendant les enquêtes dans les communes d'Antey et de Chamois. J'ai classé ces différents exemples selon le genre de toponymes : il y a des noms qui se réfèrent à la roche, d'autre à l'eau, d'autres à la végétation, d'autres encore aux métiers de l'homme, aux anciens propriétaires etc.

#### TOPONYMES LIÉS À LA ROCHE

Il y a des toponymes qui sont liés à la roche ou à la morphologie du terrain, comme *la Gran Becca* "le grand bec", pour rappeler le nom dialectal du Mont-Cervin, comme *lo Cré dè Veillèn* "la crête de Vuillien" à La Magdeleine, une crête d'où l'on domine avec le regard le bourg d'Antey-St-André ou comme *lo Mòn d'Antèi* "le mont d'Antey", appelé aussi *lo Calvère* "le calvaire", relief près du cimetière (*lo Semétéo*) d'Antey. On trouve encore *la Gran Pèndjeunna* "la grande paroi", paroi rocheuse qu'on voit en regardant de la plaine d'Antey (*la Pian-a*) vers Torgnon. *Pèndeunne* ou *lè Mòn* sont aussi les parois de roche au-dessous de Chamois qu'on voit en montant avec le téléphérique du village de Buisson à Chamois.



Antey-St-André.  
*La Gran Pèndjeunna*



Chamois. *Lo Sés dè Fontén*, au pied des arbres en bas du rocher il y a les restes d'une *fornéze*.



Antey-Chamois. *La Barma*, le trait du sentier de *lé Sénguie* avant d'arriver à *l'Imadze*.

Il y a des noms de lieu qui indiquent des gros rochers, rappelant le mot latin SAXUM<sup>11</sup> comme *lo Sé Bècù* “le rocher au bec” à Antey ou *lo Sés dè Fontén* “le rocher de Fontin” à Chamois.

D’autres proviennent d’un mot d’origine celtique comme *la Barma*<sup>12</sup> qu’on retrouve en parcourant *lè Sénguie / lé Séngle*<sup>13</sup> le sentier qui monte du village de Nuarsaz (*Gnuarsa*, Antey) au village de Ville (*Veulla*, Chamois).

### TOPONYMES LIÉS À L’EAU

Il y a des toponymes qui indiquent des prés, mais dont le sens rappelle l’eau, c’est le cas de *lè Pezón* “la chute d’eau”, les prés situés au-dessus d’une cascade formée par le torrent *lo Gran Tsamoué* “le grand Chamois”, appelé aussi *lo Torón di Molén* “le torrent des moulins”, (la cascade est aussi appelé *la Bezéri*, un autre mot probablement lié à l’eau<sup>14</sup>). D’autres noms indiquant des étangs ou des lacs sont devenus des noms de villages. *Lo Leu*, pour le village du Lod à Antey, toponyme qui correspond à *lo Lóou* de Chamois, a été dans ce cas<sup>15</sup>.

C’est au cours de l’enquête dans la commune de Chamois que j’ai entendu pour la première fois, appeler *Djouée* “doire” le torrent Marmore de la Vallée de Valtournenche<sup>16</sup>.



Plusieurs noms pour le même torrent qui descend de Chamois : *lo Gran Tsamoué* pour ceux d’en bas, *lo Torón di Molén* pour le trait plus en haut. *Lo Pezón* “chute d’eau”, indique les prés au nord de la cascade appelée *Bezéri*.



Antey-St-André. Le village du Lod et *lo Leu* “étang, lac”.

### TOPONYMES LIÉS À LA VÉGÉTATION

Certains toponymes donnent des informations sur les arbres présents sur le territoire, ou ceux qui étaient présents autrefois. Comme par exemple, la série des noms qui se terminent en *-èi*<sup>17</sup> : *biolèi*, *vernèi*, *brènvèi* (bois de bouleaux, de aulnes, de mélèzes). D’autres sont plus génériques, comme *lo Gran Bóou* de Chammois, mais à l’intérieur duquel on trouve d’autres microtoponymes comme *la Vorpeyéri*, lié au *Gorpeui* “le renard”. Des toponymes comme *lè Gran Tsan* et *lè Rón*<sup>18</sup> à Antey montrent que là où maintenant on voit un bois et des poteaux électriques on cultivait la terre avec du seigle, du froment, de l’avoine.

### TOPONYMES LIÉS À L’HOMME

D’autres noms de lieux rappellent les métiers et travaux de l’homme. J’ai repéré des toponymes dont le sens est lié à des *molén* “moulins”, *fornéze* “fours à chaux”, *tsarbonée* “charbonnières” ou des canaux d’irrigation, comme par exemple *lo Ru dè Pan Perdù* “le canal du pain perdu”<sup>19</sup>.



Chamois. Le village de *Crépén* (Crepin) avec *lo Gran Bóou* “le grand bois” en face.



Antey-St-André. *Le Ru dou Pan Perdù* et *lè Gran Pille*.

## TOPONYMES LIÉS À L'HOMME ET À SES POINTS DE REPÈRES

Il y a des lieux qui reçoivent des noms et qui sont utilisés comme point de repère pour connaître l'heure, selon leur exposition aux rayons du soleil, comme la paroi rocheuse de *lo Lénchou* "le drap<sup>20</sup>" à Antey où *lo Mòn dè Nón-a* "le mont de l'heure none<sup>21</sup>" à Chamois (il y en a un aussi à l'intérieur de la commune d'Antey-St-André et plusieurs en Vallée d'Aoste).

Les points de repères peuvent être aussi religieux, comme témoignent les toponymes *l'Imadze / l'Imadzi* "l'image", qui se réfèrent à la petite statue de la Madone qu'on rencontre en parcourant le sentier de *lè Sènguie*, aux confins entre Chamois et Antey, ou encore les diverses *croué* "croix" qu'on trouve un peu partout le long des sentiers et près des alpages.



Chamois. *La Croué*, au-dessous du village de Ville.

## TOPONYMES LIÉS À L'HOMME ET À SES LÉGENDES

Pour quelques toponymes on a trouvé des liens avec des contes, comme pour *la Borna dou Djouas* "le trou du hibou" et *la Borna dè la Faye* "le trou de la fée" à Antey-St-André. Ce sont des légendes qui racontent qu'une fée habitait ces "cavernes" et, dans le cas de la fée de *la Borna de la Faye* qui se trouve près du village de Buisson, allait laver son linge dans le torrent Marmore et mettait ses draps sécher sur *lo Sé di Glaèn* "le rocher du gravier", un grand rocher au milieu du Camping de Nuarsaz.

Un village semble avoir été enseveli par un éboulement qui a formé *lo Gran Clapèi* "le grand ensemble de pierres<sup>22</sup>". La cause : les habitants n'avaient pas accueilli un mendiant. On trouve le même genre (très répandu) de conte pour le lac du Lod).



Antey.  
*La Borna dou Djouas*  
à côté de *lo Mòn d'Antèi*  
et du Cimetière  
(*lo Semétéo*).



*Lo Gran Clapèi*  
à côté de la partie  
de la plaine d'Antey  
dite *lè Lésée*.

## 5. LA RECHERCHE DANS LES ARCHIVES

Afin de compléter l'enquête toponymique orale, j'ai effectué une recherche diachronique qui m'a permis de remonter jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les documents consultés ont été le Cadastre Sarde de 1769 et le cadastre dit « d'Impianto » de 1898<sup>23</sup>.

L'analyse des textes et des documents anciens est indispensable pour étudier l'origine des noms de lieu ; le cas du microtoponyme d'Antey relevé pendant la recherche, *lo Bé Beu* (fiche n° 469), *Bebouc* (n° 2691) dans le cadastre sarde, le prouve.

Le mot pourrait être traduit littéralement « le beau bois » si, dans les documents privés gentiment mis à disposition par un témoin, un propriétaire appelé « André Belbosc » n'apparaissait pas. Celui-ci est mentionné dans la description des confins d'un nom de lieu proche du toponyme en question.

Un autre cas très connu de mauvaise interprétation est le nom de la commune de Troistorrents en Suisse. Le symbole communal présente trois torrents, comme le nom semble le confirmer, cependant on sait que le nom ne signifie pas “trois torrents” mais “au-delà du torrent”, dérivé de TRANS TORRENTEM<sup>24</sup>. Aussi, le toponyme Trois Villes (*Tré Veulle*), qui indique traditionnellement les trois hameaux de Challien, Lod et Noussan à Antey, pourrait être expliqué de cette façon. Le mot signifierait alors “au-delà de la ville” et le fait qui indique trois hameaux ne serait qu'une adaptation de la population pour donner un sens à un nom dont on a oublié la signification.

### LE CADASTRE SARDE

Ce cadastre « fut dressé durant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le cadre d'un recensement des fonds du Royaume de Sardaigne en vue d'une péréquation foncière ; ordonné par le roi Charles-Emmanuel III, il fut réalisé par la Royale Délégation sous forme de registre alphabétique et parcellaire (*livre des numéros suivis*) et en double exemplaire manuscrit *sur papier imprimé* »<sup>25</sup>.

« La misurazione del territorio di Antey, commissionata nel 1769, fu iniziata il 7 settembre 1770 e terminò il 13 luglio 1771. Il *Livre des Numéros suivis* fu confezionato nel 1772. Nel gennaio 1773 i funzionari del “Bureau de la Revision des focages du Duché d'Aoste” ordinarono di realizzarne una copia conforme all'originale »<sup>26</sup>

Le cadastre n'a pas de plans parce qu'ils auraient comporté des frais excessifs que le duché d'Aoste n'aurait pas pu soutenir<sup>27</sup> ; mais, avec une certaine connaissance du territoire, « [...] il est possible de s'orienter sur le terrain, étant donné que

le registre parcellaire, où figurent les toponymes principaux, suit un itinéraire bien tracé<sup>28</sup> » et qui est décrit minutieusement en signalant les différentes étapes du parcours, parfois en indiquant les motivations de l'interruption des travaux.

Le registre alphabétique présente le nom de chaque propriétaire avec les parcelles en possession, le numéro de parcelle qu'on retrouve dans le *livre des numéros suivis*, la qualité du fond (*Champ, Pré, Paturage, Broussailles, Chatagners, etc.*), le nom du mas, le *degré de bonté* (0, 1, 2, 3...) signalant la productivité d'un terrain, les dimensions (en toises et pieds) et la valeur (en livres, *sols* et deniers).

<i>Possesseurs</i>	<i>ARTAZ Jean André feu Jean Antoine</i>
<i>Numéro du livre</i>	<i>16</i>
<i>Qualité des fonds</i>	<i>Champ</i>
<i>Mas</i>	<i>aux Vageres</i>
<i>Dégré</i>	<i>1</i>
<i>Contenance</i>	<i>24, 5 1</i>
<i>Estimation</i>	<i>4, 7, 3</i>

Exemple tiré du registre alphabétique conservé aux archives communales.

Le registre parcellaire, appelé « *Livre des numéros suivis* » montre, de chaque parcelle, le numéro, le nom de lieux, le nom du propriétaire, la qualité du terrain, les confins (le nom des propriétaires voisins, chemins, torrents, montagnes, etc.), la dimension, la valeur.

<i>Numéro du livre</i>	<i>3</i>
<i>Mas</i>	<i>La viplanaz</i>
<i>Possesseurs</i>	<i>Engaz Jean André feu Jean André</i>
<i>Qualité des fonds</i>	<i>jardin</i>
<i>Fins</i>	<i>levant Noble de Chandiouz, midy le chemin, du couchant la destitution de la viplanaz, 7.on Ambroise Vuilloz, et Noble de Chandiouz</i>
<i>Contenance</i>	<i>25</i>
<i>Estimation</i>	<i>0, 10, 11</i>

Exemple tiré du registre parcellaire (*livre des numéros suivis*) conservé aux archives communales.

Pour ma recherche, j'ai pris surtout en considération le registre parcellaire, où toutes les parcelles avec un même toponyme se trouvent, généralement, l'une après l'autre.

Cette recherche a intéressé aussi la commune de La Magdeleine qui faisait autrefois partie d'Antey et une partie de la commune de Torgnon qui appartient aujourd'hui à Antey<sup>29</sup>. Environ 600 toponymes ont été repérés dans le cadastre sarde (exclu la partie de la Magdeleine) contre les 1342 de l'enquête orale.

Dans les registres des Archives Historiques Régionales certaines parties manquaient ; la recherche a été complétée avec les volumes des archives communales.

Dans la liste d'exemple suivante, outre les toponymes, situés dans la deuxième colonne, dans la première, il y a les numéros de parcelle.

Dans la troisième, je marque la qualité du terrain indiquée par le cadastre et dans la quatrième la description des confins. Les noms de personne que j'ai écrits en majuscule dans la troisième colonne pourraient être à l'origine de quelques-uns des toponymes trouvés pendant l'enquête orale.

J'ai remarqué des différences, pour le même nom de lieu, entre l'original et la copie. Différences de graphie : par exemple **Village de Nuarsaz** (parcelle n° 652) et **Le village de Nuarse** (n° 654) pour le toponyme *Gnuarsa* (fiche n° 1268). Le même toponyme est écrit parfois au singulier, parfois au pluriel : **La Traverse** (parcelle n° 1624) et **Les Traverses** (n° 1632) pour *la Traversa* (fiche n° 700). La copie conservée aux archives communales semble plus imprécise ; parfois on oublie les articles des noms de lieu, parfois les numéros de parcelles ont des noms différents. Il semble que le copieur ait sauté des parcelles en oubliant d'écrire le nom du mas ; comme pour les parcelles n° 312, 313 et 314, appelés **L'isle dessous**, *l'Illa Dèzò* (fiche n° 774), dans l'original et **Les lecheres de Cottaré**, *Còtaé* (fiche n° 733), dans la copie. L'analyse des documents écrits a été nécessaire afin de découvrir les toponymes qui n'ont pas été trouvés pendant l'enquête ; par exemple le toponyme **Sayaz** (parcelle n° 776) aux confins avec Valtournenche, et aussi **Village du pont** (n° 1784), village appelé aujourd'hui *lè Gran Molén* "grands moulins" (fiche n° 536).

Les indications sur la qualité du terrain et celles qui indiquaient les confins ont aussi retenu mon attention. Les premières permettent de regarder le paysage d'autrefois, le type de végétation et de culture par rapport à son changement dans le temps. Les secondes permettent de comparer la localisation ancienne des toponymes à celle donnée par les témoins afin de vérifier s'il y a eu un déplacement de toponymes dans l'espace et aussi de découvrir les noms de torrents, ravins (*valoüil* qui correspond au patois *vallòl*), chemins, montagnes qui ont été pris comme point de repère et qui n'ont pas été écrits comme toponyme de propriété. Par exemple dans la parcelle n° 598 où paraît un toponyme: « du levant le commun soit **Barmaz Blanche** ».

Par le moyen d'une confrontation des positions des toponymes indiquées par les anciens documents et par les témoignages oraux recoltés pendant l'enquête, j'ai pu remarquer qu'elles sont à peu près les mêmes. On pourrait dire que la zone ayant un certain toponyme varie peu dans le temps.

En ce qui concerne la graphie des toponymes trouvés dans le Cadastre Sarde on peut remarquer qu'elle reflète la tradition graphique française<sup>30</sup>. Les sons affriqués [ts] et [dz], que le français ne prévoit pas, sont toujours écrits *ch* et *g* ; par exemple *lè Vadzée* (fiche n° 797) écrit **Les Vageres** (n° 10) ; *lo Cónvadzo* (fiche n° 790) écrit **Le Convage** (n° 76) ; *lo Tsampà* (fiche n° 1170) écrit **Champs** (n° 452) ; *lè Létsée* (fiche n° 723) écrit **Les Lecheres** (n° 176). Les auteurs ont probablement traduit les mots patois francoprovençaux quand ils le pouvaient et quand ils étaient sûrs du sens du toponyme ; par exemple : **Prés de la Foire** (n° 109), *lo Pró de la Féa* (fiche n° 566), et **Les Grands Champs** (n° 1371), *lo Gran Tsan* (fiche n° 1140). Sinon ils se sont contentés d'habiller les mots à la française ; par exemple : **Les Quarres** (n° 711), *lè Caro* (fiche n° 1289), et **Les Fontanettes** (n° 3546), *la Fóntanetta* (fiche n° 657). Le *-z* final utilisé traditionnellement pour que l'accent soit prononcé sur la pénultième syllabe, contrairement à l'usage français<sup>31</sup>, est employé soit pour les mots paroxytoniques que oxytonique ; par exemple **Champ de la Barmaz** (n° 785), (je ne l'ai pas repéré pendant l'enquête) ; et **la Combaz** (n° 2506), *lè Gómbe* (fiche n° 310), mais **La Poyaz** (n° 89), *la Poyà* (fiche n° 497) ; et **Ecaraz** (n° 352), *l'Écaà* (fiche n° 744). Parfois le *-a* final est transformé en *e* muet : **La Traverse** (n° 1624) pour *la Traversa* (fiche n° 700). L'évolution du suffixe *-ETUM* varie entre les formes *-ay*, *-ey*, *-ais* ; par exemple : **Le Glaray** (n° 829), *lè Glaèn* (fiche n° 1278) ; **Le Pessay et le Glacier** (n° 1460), *lo Pèssèi* (fiche n° 1223) ; **Mas de Tarpenay** (n° 7865), (je ne l'ai pas repéré pendant l'enquête) ; **Mas du Nézay** (n° 7871), *Nezèi* (fiche n° 1027) ; **Mas du Ronc du Vernay** (n° 8081), (je ne l'ai pas repéré pendant l'enquête) ; **Le Verney** (n° 866), *Vèrnèi* (fiche n° 1225) ; **Mas du Fontaney** (n° 10636), *lè Fóntanèi* (fiche n° 163) ; **Les Brinvais de la Deviaz** (n° 3602), *lo Brènvèi* (fiche n° 660). Le *A* accentué d'un probable *-ATA* devenu *O* en patois d'Antey a été écrit *a* : **Les Revaz Secs** (n° 3651), *lè Roevó Sètse* (fiche n° 652) ; **Les Revas du Cez** (n° 3693), *la Roevó di Sèz* (fiche n° 639). Un exemple évident d'agglutination de l'article ou « d'erreur de segmentation<sup>32</sup> » est le toponyme « Lillaz » "l'île" qu'on retrouve dans **A Lislaz** (n° 10469) et **A la Cleyvaz de Lillaz** (n° 10604), *l'Ilia* (fiche n° 124).

**Extraits des listes de toponymes tirés du Cadastre sarde**  
**CADASTRE SARDE - Archives Historiques Régionales d'Aoste - Volume 1**  
**“LIVRE DES NUMÉROS SUIVIS DE LA PARROISSE D'ANTEY”**

1-7	La Vi Planaz	cour, place et ecurie	
2		jardin	midi le grand chemin
5		cave	du midy le passage commun des
			Degrés
7		laterines, place, et four	du levant la Devestiture
8-9	Prés de la Vi Planaz	prés	
9		prés	du 7.on le ruz herbal
10-24	Les Vageres	prés	du midy le ruz
14		prés, champ	au levant Jean André Engaz et Pierre Antoine GRANGE, du midy et couchant le ruz, du 7.on Charles Emanuel GRANGE
19		masure, prés, champ, domicile	du levant le chemin tendant à la Magdelaine, et aux granges, du midy le ruz, du 7.on la charrière
24		grange	du levant le sentier, du 7.on la charriere
25-28	Les Pointiers	prés	
27		prés	du midy le ruz
29-31	Prés de la Cisaz	prés	du 7.on le ruz herbal
32-35	Desayeux	prés	du midy le chemin
36-41	Au village Desayeux	places, domiciles, champ	du levant le chemin
37		grange	
42-69	Les Ayeux	champ	du levant midy le chemin
48		place	du levant et midy le chemin, du 7.on le ruz
52		domicile, prés, champ	du couchant le chemin
60		prés, vacole	du midy le chenal
68		feuillage et paturage	du midy le torrent, du 7.on le chemin
10739	Au dit Plan	prés	
10741	À Rovinaz dit Envers	prés	midy le chemin
10742-10747	Au Plan	chesal	couchant le chemin

10747		champ	midý et couchant le chemin
10748- 10760	Á Navillod	cave, domicile, champ	
10761	Au dit Plan	pré	levant et midý le chemin
10763- 10765	Hameau du dit Navillod	pré	
10766	Au Plan	pré	
10767- 10776	Au dit Gerbion	pré chesal, place	levant le chemin d'Antey à Torgnon
10776		écurie, place	couchant le chemin
10777- 10782	Navillod Hameau	cave cave, chambre,	
		etable, domicile	
10782		chapelle	des autres parts le chemin
10783- 10788	Au Pré de la Chapelle	pré	levant et nord le chemin
10789- 10792	Au dit Gerbion	pré	
10790		pré	couchant le chemin
10792		pré, etable	midý le chemin
10793- 10800	Mas Dessous Maison	pré	levant le chemin
10800		pré	levant le chemin
10801- 10810	Au dit Novus	champ, pré	levant le chemin
10807		pré	midý le valloil
10810		pré	couchant le valloil
10811- 10814	Á Novusson	pré	midý le valloil
10814		pré	levant et nord le chemin
10815- 10848	Au Hameau de Navillod	place, domicile, chesal	
10848		champ	nord le ruz

## LE CADASTRE “D’IMPIANTO”

« Un siècle plus tard vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un nouveau cadastre, appelé d’impianto, fut dressé au Val D’Aoste. Prévu par la loi n° 3682 du 1er mars 1886 et établi sur la base du Règlement n° 4871 du 2 août 1887, il avait également pour but la péréquation de l’impôt foncier<sup>33</sup> ». Les documents de ce cadastre, dotés de plans et qui est encore en vigueur de nos jours, représentent le lien entre le cadastre sarde et la situation actuelle.

La consultation a été faite dans les trois volumes conservés au bureau de l’*Ufficio tecnico erariale* d’Aoste concernant Antey-Saint-André d’où j’ai tiré tous les noms de lieux que j’ai pu trouver.

À l’intérieur des volumes, j’ai trouvé des cahiers compilés par différents auteurs. En particulier, j’ai pu consulter l’*Elenco generale delle poligonalì*, carte générale d’Antey où sont signalés les croix et les points de repère pour le mesurage des propriétés. Ici, j’ai trouvé les noms des villages les plus importants ; quelques uns écrits au crayon.

J’ai ensuite consulté des textes déterminant les confins entre la commune d’Antey et celles avoisinantes (*Verbali di delimitazione territoriale*). À remarquer le fait que ces procès verbaux ont été écrits parfois complètement en français, parfois complètement en italien, ou dans les deux langues, c’est à dire l’entête en italien et le texte en français.

Les documents les plus intéressants ont peut-être été les *Abbozzi dimostrativi dei possessi*, où il y a des cartes dessinées qui rappellent le cadastre actuel et où quelques auteurs ont eu le soin de rédiger une liste de propriétés donnant à chaque numéro le correspondant nom de lieux.

Si les auteurs du Cadastre Sarde reflètent la tradition graphique française, les auteurs du Cadastre “d’Impianto” reflète la tradition italienne. Ce qui frappe tout de suite est surtout l’emploi de *gl*, typiquement italien, pour représenter la palatale latérale, et la présence de l’accent final dans les mots oxytoniques. Par exemple: **Navigliò** (liste n° 1) pour *Naveilleu* (fiche n° 437) ; **Epagliò** (liste n° 1) pour *Épaillón* (fiche n° 347) ; **Gran Miraglie** (liste n° 9), (je ne l’ai pas repéré pendant l’enquête) ; **Pagliuè** (liste n° 24), *lè Paillouè* (fiche n° 463) ; **Goglià** (liste n° 24), *la Gòillà* (fiche n° 236). Les sons [ts] et [dz] ont été représentés par le *z* italien : **Zerbion** (liste n° 24), *lè Dzerbiòn* (fiche n° 235) ; **Granze** (liste n° 24), *lè Grandze* (fiche n° 799), **Leze** (liste n° 24), *lè Létse* (fiche n° 228) ; mais *lo Cónvadzo* (fiche n° 790) écrit **Convadzo** (liste n° 27). Quelques toponymes ont été traduits : **Monte Rosso** (liste n° 7), *lo Món Ros* (fiche n° 264) ; **Grande Campo** (liste n° 11), *lo Gran Tsan* (fiche n° 564) ; **Canale Piccola Fontana** (liste n° 11), *la Fòntanetta* (fiche n° 745) ; **Camposanto** (liste n° 27), *lo Semétéo* (fiche n° 796) ; **Grotta del Gufo** (liste n° 27), *la Borna dou Djouas* (fiche n° 776). Le -*z* final a presque

disparu : **La Cleva de Lilla** (liste n° 11), **A la Cleyvaz de Lillaz** (n° 10604) dans le Cadastre Sarde, *l'Illa* (fiche n° 124) ; **Fierna** (liste n° 19), *Fierna Dameun* (fiche n° 1174) ; **Lilla** (liste n° 19), *lè-z-Ille* (fiche n° 1191). Si dans le Cadastre Sarde le *r* intervocalique est marqué dans le Cadastre “d’Impianto” il est absent : *lè Vadzée* (fiche n° 797) écrit **Vazèe** (liste n° 27) ; *Sounée* (fiche n° 272) écrit **Senee** (liste n° 24) ; en suivant la prononciation dialectale. Les auteurs italo-phones semblent avoir marqué avec un *i* le probable *i* ouvert ou *é* très fermé des toponymes suivants : **Ipeney** (liste n° 28), *l’Épenèi* (fiche n° 845) ; **Cri** (liste n° 29), *lo Cré* (fiche n° 517). L’agglutination de l’article semble être présente dans les noms de lieu : **Lavarda** (liste n° 28), *lè Varde* (fiche n° 1075) ; **Lagranze** (liste n° 25), *lè Grandze* (fiche n° 225) ; **Assisa** (liste n° 24), *la Siza* (fiche n° 194).



Chamois. La blanche paroi de *lo Mòn dè Nón-a* en amont de l’alpage de *Forésù*.

**EXTRAITS DES LISTES DE TOPONYMES**  
**tirés du Cadastre “d’impianto”. Quaderno n° 4**  
**Antey, 17 Agosto - 6, 9, 19 Settembre - 13,14 Ottobre 1898**  
L’Indicatore Catastale Gorret Augusto - l’Operatore Catastale Palmieri

<b>LISTE N° 24</b>		
Feuille N°	Regione (toponyme)	N° de parcelle
23	Pagliuè	1-18,72-80, 95-105
	La Gomba	84, 85, 91-94
	Crusa	43-49, 54-59, 62, 66-71, 81-83
	Lillaz (Lillà)	19, 20-29, 33, 35-39, 50-53
	Mont-Ros	42, 142-145
	Senee	40, 41, 129-134, 139-141
24	Lillaz	30-32, 34, 67-74, 79, 118-120, 123-128
	Fontanetta	115, 116
	Lagranze	80-82, 85
	Capetan	83, 84, 86-117
	Novena	91, 106-111, 113,114
	Senee	101-105, 112, 135-138, 153, 154, 157-160
	Mont-Ros	147-152, 155, 156
	Pojà	97-99, 160-163
	Croisette	48-50, 92-96
	Gler (Glere)	41, 75
	Granze	42-47, 67, 76-78
	Gogliassa	53-57
	Goglià	139, 51, 52, 58-60
	Fontane	39, 40, 68, 69
26	Fontane	27-38, 70, 71, 93-95, 100, 101
	Clevote	89-92, 96-99
	Tevaset	72
	Zerbion	64-66, 73-77, 79, 80
	Legranze	63
	Goglià	61, 62, 78, 81, 135, 138
	Invers	82-85, 87
	Crezon	86
	Crez	88, 107, 108
	Leze	104-106
	Pissè	109, 120, 132
	Messelu	122, 123
	Granchamp	124-131, 133, 134, 145-148
	Ronchet	141-144, 174-180
	Setterià	166, 173
	Genè	167-172
	Bellignon	160-165
Lacorna	149	

33	Lies	48-53, 60-91, 99-106, 113-120
	Assisa	92-95, 107, 108, 169-175, 180-184, 225
	Pissè	54-59
	Zenot	110-112
	Vergìe	109
	Planet	96-98
	Granquaglie	176
	Ciers	177-179, 224-236
	Pralet	185, 186, 188
	Buch	187, 189, 211-223
	Gler	22-33, 136, 137
	Clevè	34, 35, 102, 103, 133
	Clève	127, 128, 130, 134, 135, 138, 140-142
	Grand-Prez (Granprix)	36-41, 45-47, 121, 129-132
	Erba-Grossa	44, 121-124
	Crete (Crète)	42, 43, 126, 179
	Rovenna (Rovenne)	143-148
	Vegnon	149, 150-161
	Granzon	163-168
	Traversa	162
Cleva (Clève)	194-199	
Glér	200-203	
Zampieré	204-208	
Bene	190-193, 209, 210	

## 6. L'ANALYSE ÉTYMOLOGIQUE DES TOPONYMES

Dans mon mémoire, j'ai aussi essayé d'analyser les toponymes d'Antey ayant un sens en rapport avec la roche et l'eau. Par exemple, j'ai regroupé tous ceux qui présentaient le mot *barma* pour vérifier s'il y avait toujours une correspondance entre les explications fournies par les témoins et la morphologie du terrain. J'ai analysé la 'forme sonore' du mot dérivé de l'enquête orale et les formes écrites dérivées de la recherche dans les deux cadastres et j'ai confronté les explications étymologiques données par différents dictionnaires étymologiques et ouvrages dédiés à la toponymie.

## EXEMPLE D'ANALYSE ÉTYMOLOGIQUE D'UN TYPE DE TOPONYME

BARMA				
n°	Toponyme	Fiche	Catégorie	Sens donné par le témoin
1	Barma Biantse	621	A02	<i>Barma Biantse</i> = paroi rocheuse blanche.
2	Barma Nére	615	A02	Paroi rocheuse noire.
3	la Barma	262	A03	<i>la Barma</i> = “barme”, endroit rocheux où on peut se mettre à l’abri de la pluie.
4	la Barma di Carette	595	A03 Z	<i>la Barma di Carette</i> = l’abri sous paroi rocheuse des “Carette”.
5	la Barma dou Bohquè	1318	A02 A03	<i>la Barma</i> = abri sous roche.
6	la Barma dou Rón	1146	A02 A03 Z	<i>la Barma</i> = abri sous roche,  <i>Rón</i> = inconnu.
7	la Barma Paì	1184	A02 A03 Z	<i>la Barma</i> = abri sous roche,  <i>Paì</i> = inconnu.
8	la Barmetta	1317	A02 A03	<i>la Barmetta</i> = abri sous roche.
9	lè Barme	14	A02	Ce terrain a été peut-être appelé comme ça à cause de la présence de rochers et de trous dus au passage de l’eau du torrent pendant les inondations. Il pouvait être un <i>djer</i> , terrain caillouteux causé par le travail de l’eau.
10	lè Barme	679	A02 A03	<i>la Barma</i> est une paroi rocheuse où on peut s’abriter.
11	lè Barme	986	A02 A03	<i>la Barma</i> = abri sous roche, paroi rocheuse.
12	lè Barme	1271	A02 A03	De <i>barma</i> , abrit sous roche.
13	le Couaye di Barme	5	A02 A03	Les <i>couaye</i> sont des étagements du terrain.  Les <i>barme</i> des endroits où on peut se mettre à l’abri, mais selon le témoin il n’y en a pas.

1. Le mot “type” **Barma** est présent dans treize toponymes répandus dans tout le territoire de la commune.
2. Le mot, de genre féminin, a été repéré au singulier *Barma*, précédé ou pas de l'article, suivi dans un cas du suffixe diminutif -etta (issu probablement de -*itta*) et au pluriel *Barme*.
3. Le sens du terme *barma* est généralement connu parmi les patoisants. Il indique, comme on peut lire dans Bessat H. - Germi C. (1991), un « gros rocher surplombant formant abri » ou une « grotte, abri sous roche ». Sous la forme de *barma* et *barme* ce mot semble avoir trouvé sa place comme régionalisme dans l'italien et dans le français parlés par les valdôtains<sup>35</sup>.  
Le GPF 1086, signale les sens « renforcement sous un rocher, rocher surplombant et qui forme abri » ; « grotte ».
4. Seul le toponyme *lè Barme* (n° 9, fiche toponymique n° 14) indique un lieu où il n'y a pas de parois rocheuses ou d'abris sous roche. Le toponyme devrait en effet être lié à *lè Couaye di Barme* (n° 13 et fiche n° 5) et à la zone indiquée *Barme* par le CS (n° 10208 et suiv.) où il y a de gros rochers sous lesquels on peut s'abriter.
5. Bessat H. - Germi C. (1991), montre que le mot se trouve dans le FEW, 1, 223a, « sous la base gauloise \***BALMA** “grotte” »<sup>36</sup>.  
Dans Dauzat A. - Rostaing Ch. (1963 / 89), le mot est signalé comme « Mot pré-latin *balma*, trou au pied d'un rocher, grotte »<sup>37</sup>.  
Rousset P. -L. (1988), fait remonter ces formes à « l'époque bas-latine, où elles furent adoptées dans les parlers locaux avec le sens de grotte ». Il apparente le mot *balma* à \**bal* variante de \**pal* « antique base pré-indo-européenne signifiant hauteur ou rocher »<sup>38</sup>.  
GPSR *baume*, *bómo* ; « d'un mot prélatin, probabl't celtique, \**balma*, passé dans le latin provincial, conservé dans les patois et mieux encore dans les noms de lieux de la SR, de la France occidentale et méridionale, du N.-E. de l'Italie, de la Suisse all. et du Sud de l'Allemagne ».  
FEW I, 223, 1, \***balma** (gall.): Queyr. *balmo* « grotte formée par une saillie de rocher, abri formé par un rocher en encorbellement », aost. *barmet* « cave pratiquée sous un roc »,  
REW 912, \***balma** (ligur. oder kelt.) “Höhle”.  
En Vallée d'Aoste, dans la vallée de Valtournenche, le *l* entre voyelle et consonne ne semble pas avoir subi la vocalisation typique du français où il s'est transformé en *u*.<sup>39</sup> Le *l* de *balma* s'est rotacisé en même temps que d'autres mots d'époque plus récente (par ex: lat. *talpa* > frpr. *tarpa* = taupe).
6. CS - Barmaz (696-699 ; aux environs de Nuarsaz)  
CS - La Barmaz (n° 3250-3256 ; aux environs de Liex)  
CS - Les Roncs de Barme Noire (3464-3468 ; aux environs de Noussan)  
CI - Barmanera (f. n° 29; aux environs de Noussan)
7. Aucun témoignage ethnographique n'a été repéré.

## 7. L'UTILITÉ D'UNE ENQUÊTE TOPONYMIQUE

Toujours dans mon mémoire, j'ai tenté d'utiliser l'enquête toponymique d'Antey pour étudier la différenciation dialectale interne à la commune d'Antey à travers les toponymes ayant les sons

1. PL, BL, KL au début et à l'intérieur du mot. comme (PLAN, BLAN, CLEVA)<sup>40</sup>
2. -N- intervocalique précédé et suivi de voyelle accentuée (FONTANA, FONTANETTA)<sup>41</sup>
3. -R- intervocalique (NERE, BARERE)<sup>42</sup>

Le résultat a démontré qu'il est possible de mettre en évidence trois variantes dialectales à l'intérieur de la commune d'Antey. Une centrale, près du bourg, et deux autres plus proche de la prononciation de Valtournenche et de la Magdeleine. Du côté de Valtournenche on prononce *la Cléva*, *la Fontaetta*, *la Barée* ; du côté de La Magdeleine on dit *la Quiéva / Tchéva*, *la Fontanetta*, *la Barére*. Aux alentours du bourg d'Antey, on prononce *la Cléva / Quiéva*, *la Fontanetta*, *la Barée*<sup>43</sup>.

L'ensemble des enquêtes toponymiques en Vallée d'Aoste a pu être aussi utilisé pour étudier le type d'alimentation des Valdôtains dans le passé à travers les toponymes ayant un rapport avec les arbres fruitiers et la production alimentaire en général, par exemple : *lo Noyé* "le noyer", *lo Pomé* "le pommier", *la Fromentire* "le champ de froment", *lo Molén* "le moulin", *lè Veugne* "les vignobles" etc.<sup>44</sup>

\* \* \*

Un grand merci à Ivana et à "mes" témoins des enquêtes toponymiques d'Antey et de Chamois.

### NOTES

<sup>1</sup> Pour avoir plus de détails sur l'ensemble des enquêtes toponymiques menées par le BREL à partir de l'année 1986 je renvoi à l'article de Saverio Favre dans ce même numéro des Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales « René Willien » et à l'article de Ivana Cunéaz et Saverio Favre de 1997, *Dix ans de toponymie*, « Nouvelles du Centre d'études francoprovençales », n° 36, pp. 11-34, Imprimerie valdôtaine, Aoste.

<sup>2</sup> Dans cet article on utilisera souvent, pour écrire les toponymes et en faciliter la lecture, la graphie proposée par le BREL qui permet d'écrire d'une manière simple tous les patois valdôtains en respectant les différentes prononciations. et présenté dans *Patois à petit pas, méthode pour l'enseignement du francoprovençal*, BREL, Imprimerie valdôtaine, Aoste. Pour les enquêtes toponymiques le BREL a créé un alphabet phonétique spécial pour que la transcription des toponymes soit plus précise, v. Favre - Cunéaz (1997) ; elle est utilisée dans les extraits de listes de toponymes et dans les exemples de fiches toponymiques.

<sup>3</sup> “semer le Gran Champ et faucher la Corne en bas au Croisement” ; “jouer ou Camp de football” ; “travailler à la Centrale hydroélectrique”.

<sup>4</sup> Le nombre de microtoponymes repérés n’est pas définitif, on continue toujours d’en trouver.

<sup>5</sup> “Je suis le petit-fils du Marius, des Charlot” (branche de la famille Navillod, du nom d’un de ses membres, Charlie).

<sup>6</sup> Plus les noms de lieux qu’on peut considérer communs à toute la population de la commune.

<sup>7</sup> À la fin de la recherche on prépare chaque feuille du cadastre en donnant une couleur différente à chaque zone indiquée par un toponyme.

<sup>8</sup> Soit dans le cas de la prononciation du nom de lieu soit en ce qui concerne le sens du mot l’enquêteur doit faire très attention à ne pas influencer le témoin.

<sup>9</sup> Il faut faire ça le plus tôt possible pour ne pas oublier des détails qui pourraient être importants.

<sup>10</sup> J’ai omis de cet exemple les noms des témoins.

<sup>11</sup> FEW 11, 258 : **saxum** “felsen”.

<sup>12</sup> FEW 1, 223 : \***balma** (gall.) “höhle”.

<sup>13</sup> *La sénguia* ou *séngla*, du latin CINGULA et signifiant une “ceinture de prés dans un endroit souvent rocheux près de précipices”. FEW 2, I, 681 : **cīngula** “gürtel”.

<sup>14</sup> Soit le mot *Pezón* soit *Bezéri* pourrait être liés à FEW 1, 312 : \***bedu** (gall.) “kanal, graben”.

<sup>15</sup> Peut-être en rapport avec FEW 5, 400 : \***lokwā** (gall.) “see”.

<sup>16</sup> Appelé aussi, tout simplement, *lo Torón* “le torrent”. FEW 3, 192, **Duria** “flussname”.

<sup>17</sup> -èi < -etu, suffixe collectif.

<sup>18</sup> FEW 10, 575, **rūncare** “jäten” ; Aost. *rontsé* “défricher”.

<sup>19</sup> Noms qui est à l’origine du toponyme *lè Gran Pille* indiquant un lieu au pied des colonnes qui soutiennent le canal.

<sup>20</sup> FEW 5, 366 : **līnteōlum** “kleines stück leinwand”.

<sup>21</sup> FEW 7, 189 : **nōnus** “der neunte”.

<sup>22</sup> FEW 2, I, 735 : **klappa** (vorrömisch) flacher stein.

<sup>23</sup> J’ai aussi consulté quelques documents privés remontant jusqu’au XVII<sup>e</sup> siècle, qu’un de mes témoins m’a gentiment permis de lire.

<sup>24</sup> DTCS (2005) : « Le latin *trans* “au-delà, de l’autre côté” (francoprovençal *trey*, *tres*) et le latin *tres* “trois” ont été confondus très tôt par l’évolution linguistique ».

<sup>25</sup> Ala C. (1997), p. 44.

<sup>26</sup> Archives communales d’Antey : Description des cadastres.

<sup>27</sup> Ala C. (1997), p. 44 : « [...] nous l’apprend la correspondance du roi, en l’occurrence deux lettres de réponse adressées, le 26 février 1768, l’une au comte Petitti qui, par son rapport, avait fait remarquer au souverain qu’*il est impossible que le país puisse supporter une dépense si forte*, l’autre au Conseil de Commis qui avait demandé une réduction du projet original. Le souverain consentit à cette requête, d’où la suppression des plans prévus dans un premier temps ».

<sup>28</sup> Ala C. (1997), p. 44.

<sup>29</sup> Dans la partie finale du premier volume conservé à Antey il y a un « *Cadastre Additionel de*

*la Paroisse d'Antey* » où « *Suivent les n<sup>os</sup> de la paroisse de Torgnon qui ont été transportés sur le cadastre d'Antey en exécution de l'arrêt de la R<sup>e</sup> délégation du 19 Juillet 1781* ».

<sup>30</sup> Le français a été langue officielle en Vallée d'Aoste à partir de 1563 ; Colliard L. (1980), p. 38.

<sup>31</sup> Sicola C. - Viotto S. (1998), p. 8: « Secondo le regole ortografiche e fonetiche dettate dall'ordine di Pietro II (conte di Savoia dal 1262 al 1268, detto il piccolo Carlomagno) di usare le lettere H, X, Z come avvertimento e segno di pronunciare in un modo particolare e, per così dire, dialettale le parole alle quali dette lettere erano state aggiunte ».

<sup>32</sup> Mounin G. (1993), p. 16.

<sup>33</sup> Ala C. (1997) p. 45.

<sup>34</sup> Bessat H. - Germe C. (1991), pp. 85 et 93.

<sup>35</sup> Bessat H. (1993), p. 144 : « La densité élevée du toponyme en Savoie mais aussi en Val d'Aoste et en Suisse romande démontre la solide implantation ancienne du terme *balme-barme* en francoprovençal alpin ; il en est probablement de même en occitan alpin du Piémont à la Provence. Mais c'est aussi un mot de la montagne qui est resté vivant dans certaines localités où il est en passe de devenir un régionalisme ».

<sup>36</sup> Bessat H. - Germe C. (1991), p. 85.

<sup>37</sup> Dauzat A. - Rostaing Ch. (1963/89), p. 49.

<sup>38</sup> Rousset P.-L. (1988), p. 41.

<sup>39</sup> Fouché P. (1969), p. 853 et suiv.

<sup>40</sup> *Plan* "plat", *blan* "blanc", *cléva* "pente".

<sup>41</sup> *Fontana, fontanetta* "source, petite source".

<sup>42</sup> *Nére, barére* "noire, barrière".

<sup>43</sup> Rolando (2004a).

<sup>44</sup> Rolando (2004b).

## BIBLIOGRAPHIE

- ALA C., (1997), *Enquête toponymique en Vallée d'Aoste. Hône*, Le Château edizioni, Aosta.
- BESSAT H., (1993), *Dialectologie francoprovençale alpine et microtoponymie des alpages en Savoie et en Vallée d'Aoste*, Diplôme supérieur de Recherche en sciences du langage, Université Stendhal, Grenoble.
- BESSAT H., GERME C., (1991), *Les mots de la montagne autour du Mont-Blanc*, ELLUG Université Stendhal, Grenoble.
- BESSAT H., GERME C., (1993), *Lieux en mémoire de l'alpe, toponymes des alpages en Savoie et Vallée d'Aoste*, ELLUG Université Stendhal, Grenoble.

- BESSAT H., GERMI C., (2001), *Les noms du paysage alpin, Atlas toponymique Savoie, Vallée d'Aoste, Dauphiné, Provence*, ELLUG Université Stendhal, Grenoble.
- COLLIARD L., (1980), *Précis d'histoire valdôtaine*, Aoste.
- CUNÉAZ I., FAVRE S., (1997), *Dix ans de toponymie*, « Nouvelles du Centre d'études francoprovençales », n° 36, pp. 11-34, Imprimerie valdôtaine, Aoste.
- DAUZAT A., ROSTAING Ch., (1963 / 89), *Dictionnaire étimologique des noms de lieux en France*, 2<sup>e</sup> édition revue et complétée par Ch. Rostaing, Librairie Guénégaud, Paris.
- DTCS (2005), *Dictionnaire toponymique des communes suisses*, Rédaction Florence Cattin, Andres Kristol, Barbara Meroni, Wulf Müller, Philipp Obrist, Nicolas Pépin, Gabrielle Schmid, Chantal Schüle-Marro.
- FEW = Von Wartburg W., *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, 1922 et suiv., Bonn-Tübingen-Basel.
- FOUCHÉ P., (1952-61), *Phonétique historique du français*, 1966-69, Paris, 3 voll.
- MOUNIN G., (1993), *Dictionnaire de la linguistique*, Quadriga, Presses Universitaire de France, Paris.
- *Patois à petit pas, méthode pour l'enseignement du francoprovençal*, BREL, Imprimerie valdôtaine, 1999, Aoste.
- ROLANDO A., (2004a), *Antey-Saint-André entre Haute et Basse Vallée d'Aoste*, Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien n° 49, a. 2004, pp. 82-94.
- ROLANDO A., (2004b), *Renseignements sur l'alimentation traditionnelle en montagne fournis par les données des enquêtes toponymiques du B.R.E.L. en Vallée d'Aoste*. Colloque sur l'Alimentation traditionnelle en montagne, 17-18-19 Décembre 2004, Introd-Arvier-St.Nicolas ; Centre d'Études Francoprovençales René Willien.
- ROUSSET P. -L., (1988), *Les Alpes et leurs noms de lieux, 6000 ans d'histoire, les appellations d'origine pré-indoeuropéenne*, Publié sous le patronage de la Société d'études des Hautes-Alpes, Imprimerie Poncet.
- SICOLA C., VIOTTO S., (1998), *Nomi di luogo della Val Veny*, Courmayeur.